

les infos de **L'algérianiste**

sauvegarder
défendre
transmettre

Supplément de la revue n°190 juin 2025 • Direction : Suzy Simon-Nicaise





CERCLE ALGÉRIANISTE NATIONAL

/ COMMUNIQUÉ DE PRESSE
LUNDI 5 MAI 2025

8 MAI 2025 : COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945

LE CERCLE ALGÉRIANISTE S'ASSOCIE AUX RÉJOUISSANCES DE LA VICTOIRE SUR LE NAZISME ET DÉNONCE TOUTE AUTO-FLAGELLATION DE REPENTANCE

Des parlementaires d'extrême gauche et des historiens connus pour leur militantisme lancent à nouveau une offensive parlementaire et médiatique multiforme à propos des journées de mai 1945 dans la région de Sétif/Guelma en Algérie, en mettant également la pression sur l'Élysée dans sa quête unilatérale et sans fin d'apaisement avec le régime d'Alger. Il s'agit encore de jouer avec la vérité historique, en instrumentalisant la politique mémorielle de notre pays à des fins idéologiques et électoralistes.

La répression du 8 mai 1945, et des jours suivants, exercée par l'armée française a un élément déclencheur : des émeutes au service d'une insurrection nationaliste fomentée de longue date, ayant ciblé et assassiné, souvent dans des conditions abominables et dès les premiers moments, des Européens et des Arabo-berbères favorables à la France. Et non pas des manifestations pacifiques de scouts musulmans et autres populations défilant gentiment pour la cause indépendantiste, ayant dégénéré à la suite de la mort d'un porte-drapeau, comme voudrait le faire accroire la mouvance décoloniale, à l'unisson du FLN et des dictateurs d'Alger.

Cette répression a été initiée, non par des « milices », mais par le gouvernement français, dirigé par le général De Gaulle coalition incluant des socialistes et des communistes – unanimes pour réprimer durement cette insurrection, ces derniers qualifiant même de fascistes les dirigeants et les meneurs des émeutes.

Ces tristes journées ont un bilan : 800 Musulmans assassinés pour leur attachement à la France, 109 Européens tués et 240 blessés graves, et entre 3000 et 8000 morts parmi les Arabo-musulmans selon les chiffres cités par les historiens *. Ce bilan est terriblement lourd mais il est très loin des chiffres avancés par la propagande victimaire du pouvoir algérien reprise ici par ses séides, de 45 000 victimes (« un génocide », les mots n'ayant plus de sens) – malgré une contestation naissante de cette inflation des chiffres parmi les historiens en Algérie même.

Ce qui s'est réellement passé en mai 1945 est bien connu des historiens, bien documenté, et très éloigné de l'histoire officielle algérienne, complaisamment relayée par une partie de la classe politico-médiatique française pour des raisons idéologiques ou de politique intérieure.

Il faut cesser de faire amende honorable pour des faits historiques déformés, non contextualisés, et sans être jamais payé de retour par le régime d'Alger. Ceci n'amène en rien une amélioration du vivre ensemble sur notre territoire, ni une meilleure intégration des populations immigrées, mais crée plutôt du ressentiment victimaire sans fin.

Le pouvoir algérien ne veut pas d'apaisement avec la France, pour maintenir son emprise toxique sur son peuple. Il a choisi depuis plusieurs années la guérilla avec notre pays déclaré « ennemi éternel », en instrumentalisant l'Histoire et la mémoire.

Dans ce contexte, **le Cercle algérieniste demande avec fermeté et la plus grande détermination à nos parlementaires et à l'exécutif d'exiger du régime FLN qu'il reconnaisse ses crimes largement documentés par les historiens : les dizaines de milliers de musulmans assassinés pour n'avoir pas adhéré à ses thèses, les milliers d'Européens assassinés, les attentats aveugles, les dizaines de milliers de harkis massacrés lors de l'indépendance, le million de Pieds-noirs victimes d'épuration ethnique, les quelques 1 700 Européens disparus dont les familles, sans aucune nouvelle depuis plus de 60 ans, attendent toujours l'ouverture des archives du FLN.**

Suzy Simon-Nicaise
Présidente nationale du Cercle algérieniste

CERCLE ALGÉRIANISTE NATIONAL / ASSOCIATION CULTURELLE DES FRANÇAIS D'AFRIQUE DU NORD

1 RUE GÉNÉRAL DERROJA - 66000 PERPIGNAN

CONTACT : 04 68 53 94 23 / SECRETARIAT@CERCLEALGERIANISTE.FR



Mémoire de Sétif 1945 :

Honte aux parlementaires et aux médias qui instrumentalisent l'Histoire

À l'occasion du 8 mai 1945, une nouvelle offensive politico-médiatique a été lancée contre la France, prenant pour prétexte les événements de Sétif, Guelma et Kerrata. Il ne s'agit plus simplement de réécrire l'Histoire : c'est une falsification idéologique délibérée, orchestrée par des parlementaires français complices, et relayée avec zèle par des médias acquis à cette entreprise de culpabilisation nationale.

Le 5 mai 2025, le Cercle algérieniste a fermement réagi en publiant un communiqué adressé aux parlementaires et aux médias (voir page 2).

Depuis des années, on tente d'imposer une version mensongère de ces événements, les présentant comme la répression aveugle et sanglante de simples manifestations pacifiques par l'armée française. C'est une contre-vérité flagrante. Les violences du 8 mai 1945 ont été déclenchées par une insurrection nationaliste planifiée, marquée par des massacres barbares de civils européens et de musulmans loyalistes.

La riposte fut certes sévère, elle émanait faut-il le rappeler d'un gouvernement légitime – composé de socialistes et de communistes – confronté à une situation insurrectionnelle. Parler aujourd'hui de "crime d'État" relève de la manipulation pure et simple. Il ne s'agissait pas d'un déchaînement de violence sauvage, mais d'une opération de rétablissement de l'ordre dans un contexte explosif.

Quant aux chiffres avancés par la propagande officielle algérienne – jusqu'à 45 000 morts –, ils sont totalement fantaisistes et dénués de tout fondement historique sérieux. Pire encore, certains responsables politiques français reprennent ces chiffres grotesques sans la moindre vérification, alimentant ainsi une propagande hostile à leur propre pays.

Cette trahison mémorielle ne vise ni la réconciliation, ni la vérité. Elle ne sert qu'à nourrir un ressentiment victimaire perpétuel, soigneusement entretenu par le régime algérien, et encouragé par des élus français prompts à s'aplatir devant ceux qui haïssent la France.

Le 8 mai 2025, une délégation composée majoritairement de députés de gauche et du centre s'est rendue en Algérie pour commémorer le 80^e anniversaire des événements de Sétif, Guelma et Kerrata. Leur but ? **Obtenir que la France se flagelle une fois de plus, en qualifiant ces événements de "crime d'État".** Une honte.

Pendant ce temps, ces élus ont brillé par leur absence dans leurs propres circonscriptions, où se tenaient les cérémonies en hommage à la victoire contre le nazisme. Une désertion symbolique d'autant plus scandaleuse qu'en Algérie, l'écrivain Boualem Sansal demeure toujours l'otage silencieux d'un pouvoir autoritaire qu'aucun d'eux n'a eu le courage de dénoncer.

Et que dire de cette déclaration glaçante entendue sur place, résumant à elle seule le cynisme de cette délégation : **« La liberté, c'est important, mais on n'est pas venus pour ça ».**

Silence coupable. Soumission assumée.

Honte à eux.

Honte à ceux qui trahissent la mémoire nationale.

Honte à ceux qui inversent les rôles entre bourreaux et victimes.

Honte à ceux qui sacrifient l'Histoire sur l'autel du calcul politique.

Suzy Simon-Nicaise

présidente nationale du Cercle algérieniste

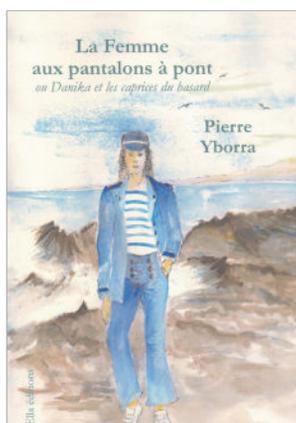
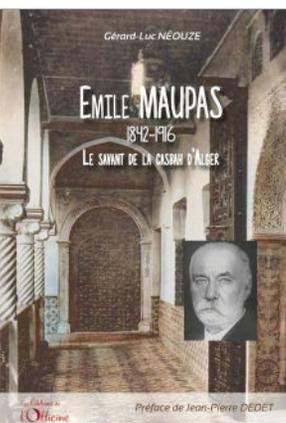
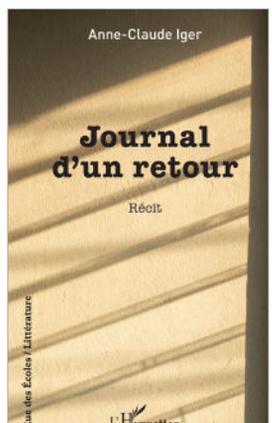
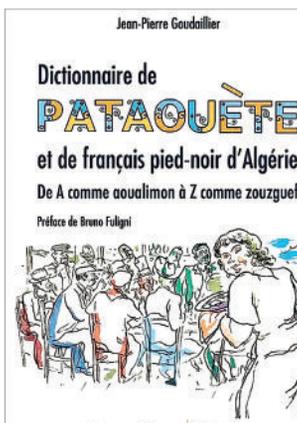
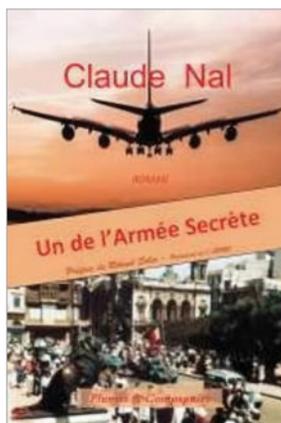
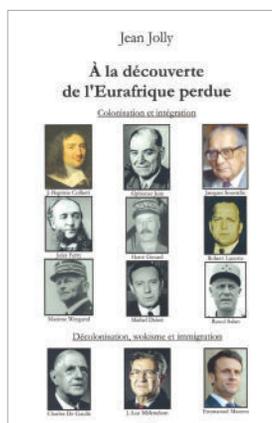
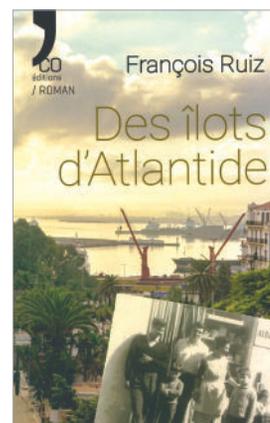
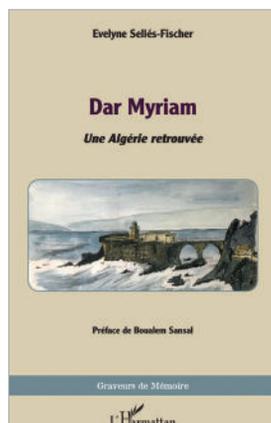
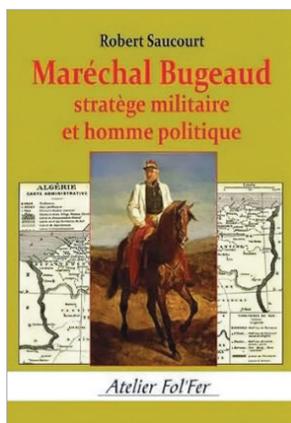
La délégation qui s'est rendue en Algérie était composée de :

Fatiha Keloua-Hachi : Parti socialiste (PS), Sabrina Sebaihi : Europe Écologie Les Verts (EELV), Danielle Simonnet : La France insoumise (LFI), Karim Ben Cheikh : Europe Écologie Les Verts (EELV), Belkhir Belhaddad : Renaissance (membre du groupe Ensemble), Sophie Briante Guillemont : Alliance Solidaire des Français de l'Étranger (ASFE), Raphaël Daubet : Parti Radical de Gauche (PRG), Ahmed Laouedj : Parti Radical de Gauche (PRG), Laurent Lhardit : Parti socialiste (PS), Akli Mellouli : Divers gauche (anciennement PS), Adel Ziane : Parti socialiste (PS)



Alger : les femmes parlementaires françaises de la délégation.

PRIX LITTÉRAIRE JEAN POMIER 2025



- 1) « *Maréchal Bugeaud* », Robert Saucourt, Atelier Fol'fer, 127 p., 21 € ; 2) « *Dar Myriam* », Evelyne Sellès-Fischer, éd. L'Harmattan, 296 p., 22 € ; 3) « *La mort de l'Algérie française a-t-elle sonné le glas pour la France ?* », René Irolla, éd. du Panthéon, 264 p., 23,60 € ; 4) « *Des îlots d'Atlantide* », François Ruiz, éd. N'co, 165 p., 15 € ; 5) « *La guerre en bandoulière* », Ghyslaine Lalanne, éd. Nombre7, 181 p., 16,50 € ; 6) « *Septième convoi pour l'Algérie* », Philippe Gastel, éd. Nombre7, 487 p., 25,90 € ; 7) « *À la recherche de l'Eurafrique perdue* », Jean Jolly, Amazon, 294 p., 20 € ; 8) « *Padre. Mémoires d'un aumônier militaire* », Yannick Lallemand et Frédéric Pons, éd. Tallandier, 299 p., 21,90 € ; 9) « *Un de l'Armée Secrète* », Claude Nal, éd. Plumes et Compagnies, 317 p., 20 € ; 10) « *Dictionnaire de Pataouète et de français pied-noir d'Algérie* », Jean-Pierre Goudaillier, éd. Hémisphères, 397 p., 26 € ; 11) « *Journal d'un retour* », Anne-Claude Iger, Ed. L'Harmattan, 100 p. 13 € ; 12) « *Emile Maupas* », Gérard Luc Néouze, éd. de l'Officine, 144 p., 18 €. 13) « *La Femme aux pantalons à pont* », Pierre Yborra, éd. Ella, 284 p., 21 €.

Ouvrages présentés dans l'ordre d'arrivée au concours. Le prix littéraire « Jean Pomier » sera attribué à l'occasion du congrès national du Cercle algérien le 27 septembre 2025 à Perpignan.

45^E CONGRÈS NATIONAL DU CERCLE ALGÉRIANISTE

7^E FORUM DU LIVRE

DU 26 AU 28

SEPTEMBRE 2025



VENDREDI 25 SEPTEMBRE

- Inauguration du Forum du livre
- **SOIRÉE de SOUTIEN à BOUALEM SANSAL**, placée sous la présidence de Maître Noëlle LENOIR, présidente du Comité international de soutien (*Projection d'un film et interventions de plusieurs personnalités*)

SAMEDI 26 et DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

DES AVERTISSEMENTS IGNORÉS: LA PAROLE DES ALGÉRIANISTES FACE AU SILENCE MÉDIATIQUE

Des voix d'exception : journalistes, philosophes, auteurs et universitaires se succéderont sur scène.
Au programme : projections, débats, interventions solos et la remise des Prix littéraire et universitaire algérianistes.

Quatre tables rondes animées par des personnalités de renom :

Pourquoi notre parole peine-t-elle toujours à trouver un écho dans les médias ?

Des journalistes partageront leurs analyses et éclaireront les enjeux de cette invisibilité.

Que nous apprend l'épisode de la présence française en Algérie : Un "vivre ensemble" inachevé ou imparfait ? Et aujourd'hui qu'en est-il ?

Deux auteurs et un sociologue confronteront leurs analyses à celle d'un journaliste pour éclairer les racines de ce malaise persistant.

Comment les héros d'hier, vénérés par tous en Algérie, sont devenus les "rejetés" d'aujourd'hui ?

Des historiens et le directeur du Centre d'études et de recherches universitaires s'interrogeront sur les raisons de cette criminalisation des figures héroïques du roman national.

Quel rôle la religion a-t-elle joué dans la guerre d'Algérie ? Quelles en sont les rémanences actuelles ?

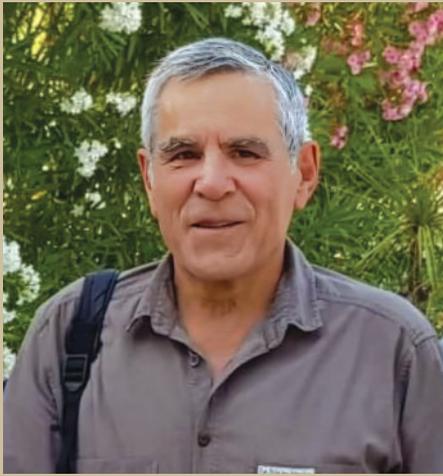
Des historiens spécialistes du conflit algérien, un expert du fait religieux et un journaliste croiseront leurs analyses pour éclairer cette dimension souvent méconnue et en analyseront les résurgences dans l'actualité contemporaine.

Deux invités prestigieux interviendront en solo :

Le **Docteur Florence Bergeaud-Blackler**, anthropologue, chargée de recherche au CNRS auteur de :
"Le Frérisme et ses réseaux, l'enquête sur les Frères musulmans"

Maître **Thibault de Montbrial** président du think-tank Centre de Réflexion sur la sécurité intérieure (CRSI),
auteur de *"Osons l'autorité"*.

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET ET LE FORMULAIRE D'INSCRIPTION DÈS LE 15 JUILLET SUR :
www.cerclealgerianiste.fr



Christian Iborra.

Christian Iborra, nouveau président du Cercle algérianiste de Montpellier

Le 5 février 2025, le conseil d'administration du Cercle algérianiste de Montpellier a élu à l'unanimité Christian Iborra au poste de président. Membre de l'association depuis plusieurs années et trésorier depuis 2018, il succède à Georges Descat, auquel le Cercle rend hommage pour son engagement et son dévouement.

Né en 1947 à Saint-Eugène, dans la région d'Oran, Christian Iborra s'installe à Montpellier en 1964, où il achève son parcours universitaire. Il entame ensuite une carrière chez IBM au service des achats internationaux. Il est notamment affecté pendant trois ans à Valence, en Espagne, puis occupe le poste de responsable d'agence à Barcelone, dans une centrale d'achats externalisée.

Fier de ses racines pieds-noires, Christian Iborra est animé par la volonté de défendre, préserver et transmettre la mémoire des Français d'Algérie. Sa présidence s'inscrit dans la continuité des actions engagées par ses prédécesseurs au sein du Cercle algérianiste de Montpellier.

La présidente et les membres du Conseil d'administration national du Cercle algérianiste lui adressent tous leurs vœux de pleine réussite.

Ils saluent l'élection de Georges Sayac au poste de trésorier.

CARTONS ROUGES



Assemblée nationale : 28 députés LFI votent contre la résolution appelant à la "libération immédiate et inconditionnelle" de Boualem Sansal.

Pour : 307 voix. Contre : 28. Abstention : 4 (Parti Communiste).

L'Assemblée nationale a largement adopté, mardi 6 mai, la résolution appelant à la "libération immédiate et inconditionnelle" de Boualem Sansal.

28. Vingt-huit noms, vingt-huit signatures de la honte, ces députés qui ont osé voter contre la libération de Boualem Sansal, l'un des derniers grands écrivains libres du monde francophone, détenu par le régime totalitaire algérien. Ce jour-là, ils ont trahi la France, trahi la liberté, trahi l'honneur.

Que leurs noms soient gravés dans le marbre de l'indignité ! Ils ont choisi leur camp : celui de la soumission, de la lâcheté, de la compromission avec les ennemis de la pensée. Leur vote les lie à jamais aux forces obscures qui bâillonnent les esprits et piétinent la vérité.

Ils n'ont pas seulement voté contre un homme. Ils ont voté contre tout ce que la France prétend défendre : la culture, la justice, la liberté. Ils se sont rangés, sans honte, du côté des tyrans.

Que leurs noms ne survivent que comme un avertissement : on peut porter une écharpe tricolore et trahir la République !

Membre de La France Insoumise (LFI), ils s'appellent : Gabriel Amard, Ségolène Amiot, Manuel Bompard, Idir Boumertit, Louis Boyard, Aymeric Caron, Sylvain Carrière, Aly Diouara, Karen Erodi, Mathilde Feld, Sylvie Ferrer, David Guiraud, Zahia Hamdane, Andy Kerbrat, Bastien Lachaud, Arnaud Le Gall, Jérôme Legavre, Claire Lejeune, Élixa Martin, Marianne Maximi, Marie Mesmeur, Jean-Philippe Nilor, Nathalie Oziol, Mathilde Panot, René Pilato, Jean-Hugues Ratenon, Aurélien Saintoul et Andrée Taurinya.



Suzy Simon-Nicaise



De gauche à droite : Suzy Simon-Nicaise, Bruno Retailleau, Georges-Marc Benamou, Yaël Braun-Pivet, Gérard Larcher, Noëlle Lenoir.

Boualem Sansal, prisonnier d'opinion : la mobilisation internationale ne faiblit pas

Depuis plus de six mois, l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal est détenu à Alger dans des conditions éprouvantes, alors qu'il lutte parallèlement contre un cancer. À 80 ans, celui qui incarne depuis des décennies une parole libre et courageuse est aujourd'hui victime de son engagement en faveur de la vérité et de la liberté d'expression.

Face à cette situation, la mobilisation pour exiger sa libération ne cesse de s'amplifier, en France comme à l'étranger. En première ligne de ce combat, le Comité international de soutien à Boualem Sansal multiplie les initiatives pour alerter l'opinion publique et interpeller les autorités. Le 25 mars dernier, une grande manifestation s'est tenue à proximité de l'Assemblée nationale à Paris. De nombreux manifestants, personnalités politiques et représentants du monde associatif y ont pris la parole pour exprimer leur solidarité.

« *Boualem Sansal est aujourd'hui victime de sa liberté d'expression* », a rappelé avec force Arnaud Benedetti, secrétaire général du comité de soutien, à l'origine de cette mobilisation. Une vingtaine de personnalités ont défilé sur scène, parmi lesquelles la présidente nationale du Cercle algérieniste, qui a souligné les liens profonds entre les Français d'Algérie et l'écrivain, lançant un appel émouvant pour son retour en France.

De nombreuses figures politiques, comme Laurent Wauquiez, David Lisnard, Christian Estrosi, Gabriel Attal, Jérôme Bigot, ou encore le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, se sont également exprimées.

Ce dernier a interpellé l'auditoire : « *Que lui reproche-t-on ? De trop aimer la France ? Sa seule faute est d'être un esprit libre.* » Les présidents du Sénat, Gérard Larcher, et de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, étaient aussi présents. À noter cependant, l'absence marquée de la gauche, à l'exception notable de l'eurodéputé Raphaël Glucksmann.

Une mobilisation qui dépasse les frontières

La solidarité avec Boualem Sansal ne connaît pas de frontières. En Italie, en Allemagne, ou encore en Israël, des initiatives sont organisées pour faire entendre la voix de l'écrivain emprisonné.

En France, plusieurs actions ont été menées par les membres du Cercle algérieniste, particulièrement actifs et engagés dans la défense de Boualem Sansal.

À La Réunion, le 13 mars dernier, une soirée littéraire s'est tenue au théâtre d'Azur, au Tampon, à l'initiative d'Hervé Feat. Admirateur de l'œuvre de Sansal, découvert à travers Le Village de l'Allemand, Hervé avait tissé un lien fort avec l'auteur, qui avait même accepté de préfacier son propre livre Été 62. En 2023, Boualem Sansal avait participé au salon du livre Athéna de Saint-Pierre, sur le thème prémonitoire « Engagement – Liberté – Vérité », où il avait conquis les Réunionnais par sa gentillesse et sa lucidité.

Dans une lettre datée du 19 août 2024, Boualem confiait à Hervé : « *En ce moment je suis en recherche d'une maison en France, car j'ai pris la décision de m'y installer le plus tôt possible. Ça devient trop dur et trop dangereux pour moi de rester en Algérie. Le pouvoir est devenu fou, il embastille et tue comme au temps de Staline.* » Et le 23 septembre, il écrivait encore : « *Quel bonheur d'être accueilli ainsi dans ma nouvelle nationalité. C'est très émouvant de savoir qu'on a, par la vertu d'un décret, 65 millions de nouveaux compatriotes.* »

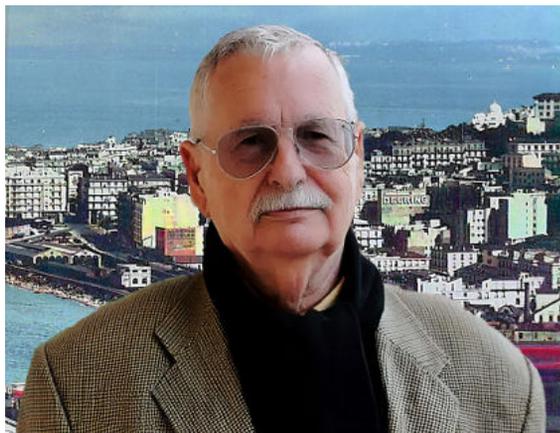
À Mérignac, une conférence-débat en son honneur s'est tenue le 29 mars sous l'égide de Georges Belmonte et animée par Éveline Caduc.

À Compiègne, un hommage lui sera rendu le samedi 7 juin 2025 aux salles Saint-Nicolas, à l'initiative d'Éric GeorGIN, professeur d'histoire et militant algérieniste. L'événement, intitulé « Boualem Sansal, un romancier au service de la langue française », réunira notamment l'ancien ambassadeur Xavier Driencourt, le maire de Compiègne Philippe Marini, et l'essayiste Paul-Marie Coûteaux.

La détention de Boualem Sansal est une attaque directe contre la liberté d'expression et la dignité humaine. Au-delà de l'écrivain, c'est l'homme libre que l'on tente de faire taire. La mobilisation, portée par des voix de tous horizons, continue de s'amplifier. Elle témoigne d'une vérité essentielle : aucun pouvoir ne pourra jamais emprisonner durablement la liberté d'écrire et de penser.

Libérez Boualem Sansal

DISPARITIONS



RAPHAËL PASTOR (1940-2025)

Nous n'irons plus à Bab-el-Oued avec notre ami Raphaël Pastor.

Né à Alger en 1940, à Alger Raphaël Pastor nous a quittés le 26 mars 2025... Une date décidément bien triste pour nous.

Après de solides études scientifiques commencées au lycée Bugeaud, puis poursuivies à la faculté d'Alger, son temps d'armée passé au régiment de tirailleurs, il poursuit une carrière dans l'enseignement.

Vice-président du Cercle algérien de Nice et des Alpes-Maritimes, il animait avec assiduité et passion le site du Cercle de Nice. Sa dernière conférence, tenue en mai dernier, eut pour thème l'évocation du quartier de sa jeunesse, ce cher Bab-el-Oued qu'il aimait tant. Il était incollable sur la topographie des lieux et leurs histoires drôles ou

tragiques. Son dernier exposé fut rehaussé par la projection de nombreuses photographies de cartes postales puisées dans le fonds qu'il avait constitué au sein de son association.

Fidèle algérien, et toujours présent aux côtés de Michèle Soler, présidente du Cercle de Nice, il était de tous les congrès et de toutes les manifestations et commémorations.

Cher Raphaël, merci pour ton implication dans la défense de notre culture et la pérennité de notre patrimoine.

Tu nous manques déjà beaucoup.

Roger Sudry

JEAN BRUA (1934-2025)

Et oilà...Dodiéze il est lui aussi parti...

Jean Brua était le fils de l'écrivain et journaliste Edmond Brua et le neveu de Rose Celli, romancière et traductrice.

Né à Alger en 1934, il fait ses études secondaires et supérieures au lycée Gautier puis à la Faculté des Lettres de notre capitale.

Après des débuts à *Alger-Revue*, puis à RTL, il fait une brillante carrière de journaliste à *Nice-Matin*. Il fut secrétaire général de la rédaction, chef des informations générales, éditorialiste, chroniqueur de défense, dessinateur de presse. Il assura des reportages sur les grands événements internationaux des années 90 (guerre du Golfe, Sarajevo, Algérie).

Il fut également le maître d'œuvre et l'illustrateur, en 1993, de l'édition regroupant les principales pièces « Pataouètes », de son père Edmond Brua sous le nom d'« *Œuvres Soigies* » (Ed. Jacques Gandini/Nice).

Il prit une retraite bien méritée en 1998, mais n'abandonna jamais sa plume et son crayon. Il signa de nombreuses chroniques illustrées dans La revue « *L'Algérieniste* » et dans « Défense de la Langue Française » et collabora régulièrement au site de mémoire ES'MMA (<http://esmma.free.fr>).

Vingt-cinq de ses chroniques algériennes ont été regroupées, en 2005, dans une édition commentée sous le titre « *Qué Rabia* » (Ed. Jacques Gandini/Nice).

Il était, par ailleurs, l'auteur de l'adaptation théâtrale des « *Fables Bonoises* » écrites par son père. Cette adaptation fut jouée au Festival d'Avignon en 1997.

Capitaine honoraire de l'infanterie, Jean Brua, a servi comme lieutenant des tirailleurs dans l'Atlas saharien pendant la guerre d'Algérie. Il était titulaire de la Croix de la Valeur militaire et de la Croix du Combattant.

Algérieniste et fidèle adhérent de notre cercle auquel il consacra beaucoup de son temps en donnant de nombreuses conférences, rédigeant des chroniques. Il nous avait offert, un dessin (peut-être le dernier) pour illustrer notre conférence sur la prise de Laghouat et la demande de l'Algérie de restituer des étendards et une clef.

Nous n'oublierons pas sa gentillesse, sa générosité et son humilité d'un grand monsieur. À son épouse, à ses enfants, nous adressons nos plus sincères condoléances.

Jean-Yves Derrieu

DISPARITIONS

JEAN-PIERRE ROCHE (1934-2025)

Né le 18 novembre 1934 à Blida (Algérie française), Jean-Pierre Roche, (mon père) s'engage en 1957. Il rejoint l'École militaire des officiers de Cherchell. Il est promu sous-lieutenant le 6 février 1959, puis lieutenant le 3 mars 1961. Dans les Aurès et le Djebel, de 1959 à 1962, il connaîtra, le prix du sang versé, avec 140 tués et 428 blessés dans les rangs du 7^e RTA.

Citons parmi les nombreuses opérations pour lesquelles il a été engagé :

Le combat de Mekriziane en août 1957 ; les opérations Djebel Chaffez et Bou Rhioul en avril et mai 1959 ; la libération de 4 militaires et de 12 civils musulmans, prisonniers par des rebelles, dans une grotte en novembre 1959 ; les opérations des Djebel Guetiane et Djebel Reffaa en 1960-1961.

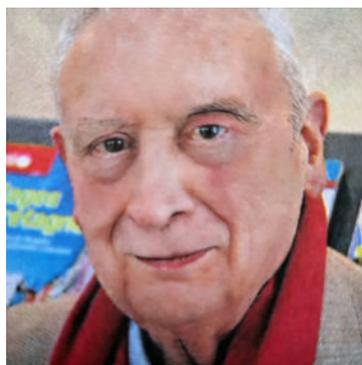
Lors de l'opération Hortensia le 7 décembre 1959, le lieutenant Jean-Pierre ROCHE est blessé grièvement à Arris, une balle transperce sa cuisse gauche et une autre se loge dans la jambe droite. Il ne doit la vie qu'à un camarade qui l'extrait et le protège sous une Jeep.

Le lieutenant Jean-Pierre ROCHE est titulaire de : trois citations, dont une à la division et une au corps d'armée ; la médaille de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur ; la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures ; la Croix de la valeur militaire avec étoile d'argent ; la médaille des blessés de guerre ; la Croix du combattant volontaire avec agrafe Algérie ; la Médaille de reconnaissance de la Nation ; la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre (avec agrafe Algérie) ; et enfin les Palmes académiques, au titre de Professeur d'enseignement des collèges, un métier qu'il a exercé pendant plus de 35 ans avec passion.

Il a été président du Cercle algérieniste de Hyères pendant huit ans. Véritable pilier de l'association, il a exercé cette responsabilité avec la discrétion qui le caractérisait. Apprécié et respecté de tous, c'était un homme droit, mesuré, toujours courtois et d'une grande culture. Parmi ses nombreuses actions, il a notamment organisé, en collaboration avec le Cercle algérieniste national, le congrès national de Hyères en 2017.



Jean-Michel Roche



GEORGES-PIERRE HOURANT (1939-2025)

Georges Pierre Hourant nous a quittés le 24 avril dernier, à l'âge de 86 ans.

Si l'on me demandait de résumer ce que fut le parcours de Georges-Pierre Hourant, je serais tenté de répondre en quelques mots : fidélité et érudition.

Fidélité à ses racines tout d'abord de ce natif d'Alger qui quitta définitivement sa terre natale le 21 juin 1962, laissant derrière lui cinq générations de Français d'Algérie. Cette déchirure fut toujours brûlante pour lui jusqu'à son dernier souffle.

Il ne fit jamais complètement le deuil de la perte de la patrie qui l'avait vu naître, jusqu'à ce jour de 1985 où il revit pour l'unique et dernière fois Blida, où il enseigna de 1960 à 1962, la ville des roses qu'il chérissait particulièrement et qui motiva la rédaction de son récit « *Blida 1962, journal d'un jeune pied-noir* ».

Mais cet agrégé de lettres classiques était aussi un homme de profonde culture, un érudit auquel le Cercle algérieniste, dont il était membre depuis plus de quarante ans, fit appel à de nombreuses reprises.

Il fut un collaborateur d'exception de la revue de *L'Algérieniste*, toujours disponible pour rédiger un article, une chronique, une critique littéraire. Je ne compte plus les contributions qui furent les siennes tout au long de ces années.

Il fut aussi un conférencier de talent et sa palette orientée principalement sur les écrivains fascinés par l'Algérie fut immense : Henry de Montherlant, Jules Verne, Pierre Loti, Louis Bertrand, Charles de Foucauld parmi bien d'autres n'avaient plus de secrets pour lui.

À lui seul, il assura pas moins de onze conférences depuis les origines du Cercle algérieniste des Pays de la Loire auquel il était si attaché.

Signe du destin, ce fut quelques jours après la réédition de son ouvrage « *Ils ont tant aimé l'Algérie : Dix écrivains voyageurs à l'époque française* », paru aux éditions Mémoire de notre temps, que Georges-Pierre nous quitta sur la pointe des pieds avec la discrétion qui le caractérisait.

Sa disparition sera ressentie de manière vive par toute la famille algérieniste.

Thierry Rolando

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

AIX-EN-PROVENCE

Dans le cadre de ses conférences mensuelles, le Cercle d'Aix-en-Provence a eu le plaisir de recevoir le président de la Fondation Lyautey pour évoquer la personnalité exceptionnelle du maréchal Lyautey. L'actualité et l'histoire se rejoignent puisque, au début de l'année 2025, il existait un grave différend entre la France et l'Algérie à propos des frontières du Maroc, pays dont le maréchal Lyautey reste indissociable. Le rôle social de l'officier, texte qui parut en 1891 et qui suscita beaucoup de remous à cette époque, constituait une autre approche possible de l'itinéraire de Lyautey. Celle-ci n'est pas sans lien avec la proposition actuelle de faire appel à l'armée pour tenter d'encadrer et de former une partie de la jeunesse qui échappe à tout contrôle.

En **mars**, pour l'anniversaire de la fusillade de la rue d'Isly, nous avons consacré une soirée-débat à la façon dont les médias

avaient traité l'information concernant cet événement tragique. En suivant le reportage, la sélection des faits, l'orientation du commentaire, et le ton faussement neutre du journaliste se révélèrent flagrants.

En **avril**, à quelques semaines de l'anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, et après nous avoir fait suivre la Première Armée dans la Campagne de France, Clément Charrut a mis en évidence la place des Français d'Algérie dans la Campagne d'Allemagne, 1945. Rappel des opérations, contexte politico-militaire et crise morale traversée par la France avant de faire le lien, dans la vie de ces hommes, avec les événements vécus en Algérie.

L'assemblée générale du Cercle d'Aix a lieu en **mai**.

Evelyne Joyaux

AVIGNON

22 mars : l'assemblée générale a vu l'élection de trois nouveaux administrateurs : M^{me} Suzanne Bonet, M^{me} Catherine Grangeon et M. Luc Tiffou. Le bureau est ainsi composé : président : M. François Glémot ; secrétaire : M^{me} C. Grangeon ; secrétaire-adjointe chargée des conférences : M^{me} Monique Cassar ; trésorier M. Jean-Paul Grangeon. A l'issue de la réunion et du

déjeuner, nous avons pu apprécier la conférence « *L'Oubli pour mémoire* » donnée par Hubert Ripoll.

26 mars : Dépôt de gerbe au cimetière St-Véran (Avignon) en hommage aux victimes de la fusillade de la rue d'Isly.

François Glémot

CLERMONT-FERRAND

La rentrée de notre Cercle s'est faite le **4 octobre 2024** dans notre restaurant habituel à Riom où, après un repas qui a réuni 27 convives, nous avons entendu une causerie à deux voix des époux Faberon sur Camus à travers ses écrits.

Nous nous sommes ensuite retrouvés le **29 novembre** et c'est Pierre Jarrige qui nous a fait un exposé original sur « l'archéologie aérienne en Algérie ». Il nous a donné à voir des paysages de « là-bas » peu habituels car vus d'en haut.

Nous avons débuté **l'année 2025** par notre assemblée générale qui a eu lieu le 24 janvier : elle a débuté à 11 heures avec rapports moral et financier, exposé du programme de l'année et élection au conseil d'administration ; deux nouveaux entrants : Joël Rousset et Jean-Yves Faberon. Nous les avons beaucoup

remerciés pour leur engagement. Le premier a accepté les fonctions de trésorier assurées jusque-là par le président. Après un repas convivial qui a réuni 29 convives, c'est P.-G. Gonzales adhérent du Cercle, féru de généalogie qui nous a tenu un propos intitulé « Votre patronyme n'est pas une énigme », nous faisant ainsi découvrir l'origine de nos noms.

Enfin le **21 mars** dernier, nous nous sommes réunis pour un repas et une conférence de Jean-Yves Faberon sur BOUALEM SANSAL.

Yves Boutin

GERS

22 mars 2025 : L'exposition sur la cuisine pied-noire, les tables rondes sur l'arrivée des Pieds-Noirs à Condom et la conférence sur Albert Camus ont remporté un énorme succès.

Le public s'est déplacé nombreux et c'est avec fierté que nous affichons les chiffres témoins de notre réussite: 80 auditeurs aux tables rondes, 153 à la conférence et 80 personnes au repas.

Ce succès nous le devons bien sûr à notre invité d'honneur, Alain Vircondelet qui a captivé l'assistance par sa passionnante intervention mais aussi à notre présidente qui a œuvré sans relâche pour faire de cette rencontre une réussite totale.

26 mars 2025 : Hommage aux victimes de la rue d'Isly à

Alger avec lecture d'un poème et témoignage émouvant et douloureux de Simone Gauthier sur l'assassinat de son mari. Apéritif en suivant.

26 avril 2025 : Eric Goasse nous a présenté « l'amère patrie ou l'évolution de la mémoire pied-noire ». A l'issue de cette conférence très intéressante, animée par de nombreux échanges, partage du repas et de la mouna avec nos amis du Cercle palois.

Françoise Mora

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

GRENOBLE

Le **6 février 2025**, notre ami, administrateur et meunier, Jean-Noël Truffet nous a présenté une conférence originale sur la transformation des céréales, essentiellement blé tendre et blé dur depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, l'établissement de l'industrie meunière et semoulière en Algérie française, sa nationalisation par la nouvelle république algérienne.

Jean-Noël nous a fait rêver, le temps d'un instant, au couscous

de chez nous et à nos zlabias empaquetés dans les nouvelles du jour. Un grand merci à Jean-Noël.

Le **3 avril**, c'était à mon tour de détailler l'historique des Bureaux Arabes et du Code de l'Indigénat depuis la conquête jusqu'à l'indépendance.

François Colinet

HYÈRES

Messe de requiem du **3 mai**, la cantatrice lyrique soprano Anja Mechtild-Giraud nous a honoré par sa présence en s'associant à notre recueillement par l'interprétation de chants liturgiques.

Le **27 mai**, conférence sur « Les trois cathédrales d'Oran ».

Le **13 juin**, repas familial à l'Aygade, « paella ».

Louis Perez

LONS-LE-SAUNIER

La thèse de doctorat d'Etat de Michel Bodin, présentée en Sorbonne en 1991 « *Le corps expéditionnaire français en Indochine, 1945-1954, le soldat des forces terrestres* », fait encore référence.

Son intérêt pour la guerre d'Algérie vient peut-être du fait que son père, ancien EOR à l'école militaire de Cherchell, a servi comme sous-lieutenant au 2^e Régiment de tirailleurs algériens à Mostaganem.

Aussi nous l'avons sollicité pour qu'il nous présente, ce **29 mars**, une conférence sur un thème important : « *Guerre d'Algérie, un continuum de la guerre d'Indochine ?* » Son exposé a largement

montré l'importance de l'Algérie et de ses hommes dès 1945 dans les combats de la France en Indochine, combien la propagande du Vietminh envers les troupes du corps expéditionnaire a été importante, sans obtenir pour autant une réelle efficacité, combien certains officiers (colonels Trinquier, Lacheroy...) se sont inspirés de la lutte subversive menée par le Vietminh pour l'adapter à celle menée contre le FLN. Traumatés par l'abandon des populations et de leurs camarades de combat indochinois ils allaient revivre le même drame avec l'abandon de leurs Harkis et de l'Algérie française.

Guy Politano

MONT-DE-MARSAN

Vendredi **7 mars** : « *Les Acadiens* » par Roger Vétillard.

D'abord surprenante par son titre, cette conférence originale sur « Le grand dérangement » nous a étonnamment intéressés. La présentation adroite nous a transportés loin, dans le temps et dans l'espace, par son apport historique mais n'a pas été sans nous rappeler des épreuves connues. Tout en nous relatant l'aventure de la petite colonie française au Canada au XVIII^e siècle elle nous a captivés et émus. Cette présentation intelligente nous a fait connaître l'histoire et ses répétitions malheureuses. Elle remémore la possibilité de situations dramatiques conséquentes aux enjeux politiques du moment, sans égards pour les souffrances populaires qui en découlent.

Mardi **15 avril** : Le professeur d'histoire Eric Goasse est venu de Toulouse nous parler de « *L'amère patrie et de l'évolution de la mémoire des Français d'Algérie* ». Un vécu particulièrement brûlant qui a réveillé une unanimité sur les moments cruels et donné lieu à un très bon débat. Conférence d'un grand intérêt très bien fouillée par un fils de Pieds-Noirs, rigoureux dans son travail mais aussi sensibilisé par cette page d'histoire qui devra durer dans les mémoires.

Jeudi **12 juin** : Repas algérianiste à Hagetmau sous forme d'un couscous préparé par un de nos adhérents, journée prévue pour clôturer le premier semestre 2025.

Marie-Jeanne Groud

MONTPELLIER

5 mars : participation à la commémoration mémorielle de Jacques Roseau.

15 mars : conférence de M. Jean-Pierre Dedet (professeur émérite de la faculté de Montpellier, ancien chef de service de l'institut Pasteur) « *L'œuvre sanitaire de l'Institut Pasteur en Algérie, d'après les carnets de mission d'Edmond Sergent* ».

26 mars : messe anniversaire de requiem à la Chapelle de la Villa Ste-Christine, à la mémoire des victimes de la fusillade de la rue d'Isly d'Alger. Nous avons apprécié la qualité de l'accueil et le fait d'avoir une messe dite spécifiquement à nos intentions, sans compter la qualité du sermon et la présence de plusieurs associations de la Maison des Rapatriés de Montpellier.

4 avril : concert de « French Latino » à La Grande-Motte.

12 avril : conférence de M. Richard Dessens « *Les transports et voies de communication en Algérie de 1830 à 1960* ».

12 mai : participation à la commémoration de l'abandon des Harkis.

17 mai : conférence de M. André Trives : « *La condition sociale à Bab-El-Oued 1830-1962 de son apogée à sa fin tragique* ».

7 juin : conférence de M^{me} Colette Garcia-Arnadi « *Femmes, Armée et Education dans la guerre d'Algérie* ».

Régine Cassar

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

NEUILLY/SEINE

8 février : Conférence de M. Frédéric Harymbat, professeur agrégé d'histoire sur « *Les Européens d'Algérie, de Tunisie et du Maroc de l'Armée d'Afrique dans la libération de la France en 1944-1945* » ; cette conférence a été suivie d'un pot amical pour « fêter les Rois ».

15 mars : Déjeuner amical à Paris, au restaurant « Le vieil Alger ».

17 mars : Emission de Radio Courtoisie de Michel de Rostolan « Liberté pour Boualem Sansal » avec M^{me} Anne Brassié, écrivain et critique littéraire, ainsi que MM. Jean-Marie Schmitz président de Secours de France et Roger Saboureau secrétaire général de cette association.

25 mars : Participation à la manifestation « Pour la libération de Boualem Sansal » sur la place devant l'entrée de l'Assemblée nationale.

26 mars : Messe à Saint Nicolas du Chardonnet en mémoire des victimes, puis cérémonie au monument du quai Branly suivie du ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe.

5 avril : Conférence de notre ami Jean Monneret sur « *Le terrorisme pendant la guerre d'Algérie* », au cours de laquelle il a bien souligné les objectifs et les modes d'action du terrorisme. Cette conférence a été suivie du pot amical habituel.

24 mai : Assemblée générale annuelle du « Cercle de Neuilly sur Seine et de l'Ile de France », suivie de la conférence de M^{me} Andrée Dijou-Czerny, professeur agrégée de lettres, née à Oran, sur « *l'Émigration des français vers l'Algérie au XIX^e siècle* », suivie de l'habituel pot amical.

Jean Larmande

NICE

22 mars : Assemblée générale.

A l'issue de cette assemblée, Jean-Yves Derrieu a évoqué la situation de Boualem Sansal et la mobilisation du Cercle

algérianiste national et des Cercles locaux en vue d'obtenir la libération de l'écrivain.

Michèle Soler

PAU

Le **22 mars** à Condom, onze algérianistes palois ont répondu présents à l'invitation du cercle gersois à l'occasion de sa journée consacrée notamment à la cuisine pied-noire et à l'arrivée des Pieds-Noirs et clôturée par une conférence d'Alain Vircondelet sur Camus.

Le **27 mars**, Pierre Jarrige nous a fait survoler la Méditerranée entre les 2 rives dans les airs et sur l'onde en évoquant la célèbre figure de Paul Latécoère.

Le **12 avril**, nouvelle intervention avec diaporama de notre adhérent Jean-Marc Souquet sur le thème du « pataouète ».

22 mai, conférence-repas de Roland de Malherbe qui a retracé la personnalité de son aïeul Henry, préfet d'Oran (1893-1908).

5 juin, visites des Musées de la Chapelle de l'Aviation et des parachutistes à Pau.

14 juin, séance-vidéo-Kémia.

Bernard Assié

AGENDA DES CERCLES ALGÉRIANISTES

AVIGNON

Juin (date à définir) : Conférence et/ou participation au méchoui organisé par l'ARAPA à Mas-Thibert.

5 juillet : Messe à la mémoire des victimes des massacres d'Oran, église de Jonquerettes à 18 heures.

GERS

14 juin : Conférence par Roger Vétillard « *La Compagnie genevoise de Sétif, une colonie suisse en Algérie - 1853-1956* ».

5 juillet : Commémoration en mémoire du massacre d'Oran.

20 septembre : Méchoui.

HYÈRES

24 juin : Conférence.

5 juillet : Cérémonie du souvenir relatif au massacre d'Oran le 5 juillet 1962, au cimetière de la Ritorte.

28 octobre : Conférence.

25 novembre : Conférence.

MONT-DE-MARSAN

14 octobre : Conférence.

18 novembre : Conférence.

MONTPELLIER

21 juin : Couscous.

3 juillet : Commémoration de l'attaque de Mers-el-Kébir à Carnon..

5 juillet : Dépôt de gerbe en souvenir du massacre d'Oran, à la stèle des Rapatriés du cimetière St-Lazare.

8 septembre : Antigone des Associations.

21 septembre : Paella.

NEUILLY/SEINE

5 juillet : En souvenir des massacres d'Oran, cérémonie à 14 h 30 au monument du quai Branly, puis à 18 h 30 dépôt de gerbe à l'Arc-de-Triomphe.

PAU

5 juillet : Hommage aux victimes et disparus du massacre d'Oran.